vous tuer tous les deux en sortant de prison s'écria-t-il et voulant prendre le sabre de l'agent Bergue, il arracha son fourreau et sa tunique, si bien que les agents durent avoir recours à l'agent Duprez qui passait en ce moment pour pouvoir reconduire ce forcené au poste.

Arrivé à la prison, on le fouilla et on ne fut pas plus surpris que d'y trouver dans sa poche, un casse tête.

Convocation. — *Chorat Nadaud.* — Aujourd'hui à neuf heures précises, répétition indispensable pour la sortie de Saint-Amand-les Eaux.

Feu de cheminée. — Un feu de cheminée rapidement éteint s'est déclaré jeudi soir dans l'établissement Dillies-Lemaire, rue des Pilatures.

Peut ou nuit sacs de déchets furent la proie des flammes.

Les dégâts sont peu importants.

Contraventons ont été dressées à la charge des nommés :

Rémi Spel, chapelier, 19 ans, demeurant rue de Bouvines et Clémentine Dens, 19 ans, cotgneuse, demeurant rue Ste-Elisabeth, pour s'être battus sur la voie publique.

Un faux signataire. — Contravention a été dressée à la charge du nommé Charles Hérian, cabaretier, demeurant rue de la Chaussée, pour avoir, sur un livret de logement, signé le faux nom de Vercruysse, au lieu de Clémence Desmette, pour cacher la présence de celle-ci, qui était expulsée.

Violences. — Contravention a été dressée à la charge du nommé Léopold Mesdack, 30 ans, fileur, demeurant au Fort Fresez, pour avoir frappé les personnes suivantes : Virginie Vandaele, 18 ans, journalière ; Marie Vandaele, 29 ans, marchande de lait et Charles Vandaele, 13 ans, écolier, tous trois demeurant rue Archimède.

Trouvaille. — Un cornet d'échantillons d'étoffe provenant d'une maison de Paris, a été trouvé sur la voie publique et déposé au bureau de M. le commissaire central où on peut le réclamer.

BULLETIN LAINIER

Marché à terme

DE ROUBAIX-TOURCOING

DU 31 MAI

Côte officielle de 4 h. 1/2.

Type n° 1 :

Juin	5.825
Juillet	5.875
Août	5.90
Septembre	5.90
Octobre	5.90
Novembre	5.90
Décembre	5.85
Janvier	5.825
Février	5.825
Mars	5.825

Type n° 2 :

Juin	5.65
Juillet	5.70
Août	5.70
Septembre	5.70
Octobre	5.70
Novembre	5.70
Décembre	5.675
Janvier	5.675
Février	5.675
Mars	5.675

Ventes du jour contrat n° 1 :

Juin : 20.000 kilos à 5.825.
Juillet : 45.000 à 5.875 .[.
Aout : 5.000 kilos à 5.90.[.
Septembre : 25.000 Kilos à 5.90 .[.
Octobre : 35.000 Kilos à 5.90
Novembre : 5.000 kilos à 5.90
Janvier : 45.000 kilos à 5.825.

Ventes du jour contrat n° 2.

Juin : 5.000 kilos à 5.65 .[..

Type supra

Total, 145.000 kilos.

Tendance : Calme.

Total des ventes du mois.

N° 1	2.445.000 kilos
N° 2	450.000 »
Total :	2.865.000 kilos
Type supra	5.000
Ensemble :	2.870.000 kilos

dont 40.000 faits par la caisse de liquidation de Tourcoing.

Anvers, 31 mai.

Cote de deux heures :
En disponible on a fait... balles Plata en suint et 6 balles Cap.
Laine en suint, avril, ...c.[.; mai, ...; jun, 165 .[.; juill., 165 .[.; août, 165, sept., ..., oct., ...

Poignées françaises de la Plata
Contrat A.

Avril ....mai, ...c.[.; juin 587 1/2; juill. 570 0.9. aout déc., 579 .[..; nov..... .[.

Contrat G

Avril à déc. 594 1/2.

Poignées allemandes de la Plata
Contrat B.

Avril, ...; mai ...1/2; juin 587 juil. 587 1/2; août, oct., à nov 587 1/2 déc. 585 0/0; janvier 582 1/2 fév mars 580 .[.

Marché calme.
Ventes : 190.000 kilos.

Location de livres. — M. Valère Le jeune, 42, rue du Vieil Abreuvoir, informe le public qu'il vient de reprendre la bibliothèque, bien connue de Mme veuve Duburcq, même rue.

Tous les amateurs de lecture trouveront dans les mêmes conditions que par le passé, *les œuvres les plus choisies des* meilleurs auteurs français et étrangers, ainsi que toutes les nouveautés littéraires au fur et à mesure de leur apparition.

Cette importante collection outre qu'elle comprend une partie scientifique et historique très complète est tout spéciale ment composée des œuvres des *romanciers* les plus célèbres, ancien et modernes. Citons au hasard, outre les œuvres complètes, illustrées de magnifiques gravures, de Balzac, Alexandre Dumas, George Sand, Paul Féval, Ponson du Terrail, Paul de Kock, Hector Malot, Montepin, Emile Richebourg, Adolphe Belot, Jules Verne, Pierre Zacconne, Georges Ohnet, Emile Zola, Jules Claretie, Alfred de Musset, André Theuriet, Armand Silvestre, Catulle Mendès, Théophile Gautier, etc., etc., etc.

NOUVEAUTÉS. — *Nantas*, par Emile Zola ; le *Roman Bouche*, par Catulle Mendès ; le *Crime de la rue des Lillas* et l'*Homme à la Pipe*, par Alphonse de Launay.

AVIS AUX SOCIÉTÉS

Les Sociétés qui feront leur commande de convocations, avis, affiches, etc., dans les bureaux de l'imprimerie de l'AVENIR DE ROUBAIX TOURCOING, auront droit à l'insertion gratuite dans le journal.

TOURCOING

Conseil de révision. — Hier ont eu lieu les *opérations du conseil de révision pour* le canton Sud de Tourcoing.

506 conscrits, y compris les ajournés des deux classes précédentes ont été examinés

Le conseil était présidé par M. René Pichon, secrétaire-général de la préfecture, en remplacement M. le préfet.

Comme autorités civiles, MM. Salmon, conseiller de préfecture, Largillière, conseiller général de Roubaix, d'Hespel, conseiller d'arrondissement du canton d'Haubourdin et les maires des communes intéressées.

Comme autorités militaires, MM. de Santi, lieutenant colonel du 43e de ligne, Duchesne, commandant de recrutement, Vigerie, sous-intendant militaire; Dupret, médecin-major de 1re classe au 3e génie, à Arras et Sauce, médecin-major de seconde classe, au 73e de ligne, à Béthune.

A onze heures et demie, un déjeuner a été servi dans la salle des mariages de l'Hôtel de Ville.

Les autorités civiles et militaires ont repris le train de 4 h. 28 pour Lille.

Aujourd'hui, continuation des opérations pour le canton Nord.

Durant toute la journée, la ville a été très animée par les jeunes gens.

Avis important. — La commission instituée pour le classement des chevaux, juments, mulets et mules susceptibles d'être réquisitionnés en temps de guerre a commencé hier ses opérations sur le terrain bordant l'hôtel de ville. Elles se continueront aujourd'hui et lundi.

Les propriétaires sont tenus de présenter leurs animaux devant la commission de classement s'ils ne veulent se voir dresser procès verbal.

Accident de voiture. — Mme Descamps marchande de légumes, demeurant au Grand-Plaisir, a été renversée jeudi à la Marlière, par une voiture conduite à une rapide allure par le nommé Ch. S..., domestique au service de M. D..., fabricant à Roubaix.

Les blessures de la dame Descamps sont heureusement peu graves. Elle a été reconduite à son domicile après avoir reçu les premiers soins de M. le docteur Schappens, de Mouscron.

Une folle. — Hier matin, l'agent de sûreté Debuigne rencontra rue St Jacques une femme de 40 à 45 ans aux allures extravagantes. Il ne tarda pas à acquérir la conviction qu'il se trouvait en présence d'une malheureuse aliénée et l'amena au poste.

Aux questions qui lui furent posées elle répondit par une foulede propos tous plus incohérents les uns que les autres.

En attendant les résultats de l'enquête ouverte à son sujet, la pauvre folle sera dirigée sur l'Hôtel-Dieu.

Elle parait étrangère à la ville et à notre région.

La Compagnie du Chemin de fer du Nord a l'honneur le public qu'une réduction de moitié est accordée sur le prix du transport, en 3e classe, des ouvriers et ouvrières des établissements industriels exceptés de l'Exposition, aux frais de leurs patrons, par groupe d'au moins quatre personnes appartenant au même établissement.

Pour profiter de cette réduction, MM. les patrons devront adresser à M. l'inspecteur principal de la circonscription dans laquelle les établissements sont situés une demande portant les noms des ouvriers.

Le retour devra s'effectuer dans un délai de *huit jours, à partir de la date indiquée sur le* coupon et l'autorisation par le timbre de la gare de départ.

Passé ce délai, le coupon sera considéré comme nul.

Les femmes d'ouvriers non employées pourront figurer, en supplément, aux groupes de quatre ouvriers, mais la demande devra en être faite dans les mêmes conditions.

APÉRITIF

BANYULS-TRILLES

e plus toniques et le meilleur des brillants

VIN recommandé par les célébrités médicales.

tout particulièrement aux personnes anémiques ou d'une constitution délicate.

DANS TOUS LES CAFÉS

Exiger l'étiquette sur la bouteille

Dépôt à Tourcoing : chez M. J.-B. GRAU, entrepositaire.

Pour tous renseignements, s'adresser à : M. J. DAUFY, 74, rue Nationale, à Lille. (1 ×

Neuville-en-Ferrain. — *Conférence agricole.* — Mercredi dernier a eu lieu à Neuville-en-Ferrain, la troisième conférence faite aux instituteurs du canton Nord de Tourcoing, par M. Mulié, le pépiniériste bien connu.

Le sujet avait pour titre ; Nutrition des plantes et différentes sortes d'engrais.

M. Mulié, en praticien consommé, a fait connaître à ses auditeurs les qualités particulières des engrais et leur action sur les principales plantes cultivées dans notre région ; puis il a remis à chacun d'eux un tableau analytique de ces différents engrais.

Après une visite dans la vaste pépinière de l'habile conférencier, les instituteurs se sont retirés très satisfaits.

LA BELGIQUE

Gand. — Les régates de Terdonck qui ont eu lieu jeudi ont été favorisées par un temps superbe et l'affluence était grande sur les bords de l'eau et du canal.

Voici les résultats des courses :

1re course. — Skiff juniors.

1° Rikiki, du Sport Nautique d'Anvers (13,40).

2° Quand même, de l'Aviron de Roubaix (14,07).

3° Turco, du Sport Nautique de Gand (14,55).

4° Cent kilos, du Sport Nautique d'Anvers.

2e course. — Embarcations à avirons de pointe (vétérans).

1° Helvétia, du Club Nautique de Gand (12,57).

2° Vaartje Knap, du Sport-Nautique de Bruges (13,10).

3e course. — Embarcations à 4 avirons de pointe (juniors).

1° Mioche du Sport Nautique de Gand (11,35).

2° Rose Novie, du Sport Nautique d'Anvers (11,53).

3° La Brugeoise, du Sport Nautique de Bruges (11,50).

4e course. — Skiff Seniors.

1er Rikiki, du Sport Nautique, d'Anvers (13,45).

2° Arlequin, du Sport Nautique, de Bruges (14,05).

5e Cent Kilos, du Sport Nautique, d'Anvers (14,45).

6e course. — Embarcations à 2 avirons de pointe (juniors).

1° Franquette, du Sport Nautique, de Gand (12,32).

2° Never Mind, du Sport Nautique, d'Anvers (13,08).

3° Rataplan, du Sport Nautique, de Bruges (13,20).

4° Rôdeur, du Club Nautique, de Gand.

6e course. — Embarcations à 4 avirons de pointe (vétérans).

Le Cygne, du Club Nautique, de Gand.

J...

TRIBUNAUX

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Audience du 31 mai 1889

Affaire Bizart, Rouzé et Lemoigne contre MM. Bonnefoy, Dulin et Mme Tarquini d'Or

Le tribunal de commerce de Lille a rendu le jugement du procès intenté par MM. Bizart, Rouzé et Lemoigne contre MM. Bonnefoy, Dulin et Mme Tarquini d'Or.

Les demandeurs ont été déboutés de leur demande et condamnés aux frais.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du 31 Mai

Vol à Templeuve

Le 11 octobre de l'année dernière, Mlle Jeanne Degrave, 19 ans, sans profession, demeurant à Lille, perdait son porte-monnaie, à la ducasse de Templeuve.

En voulant monter à cheval, son porte-monnaie était sorti de sa poche et tombé près de la maison de M. Pottier, 25 ans, cultivateur. *Sa femme la nommé Marie Delbecq, ramasse le* porte-monnaie, mais oublia de le rendre. Elle fut arrêtée. Un instant elle chercha à faire retomber la responsabilité sur sa bonne, mais celle-ci démontra aussitôt son innocence. La femme Pottier est condamnée à 15 jours de prison.

***

2 mois de prison à Louis Coursier, pour un vol commis le 29 avril à Croix, au préjudice des époux Blaspré.

4 mois et 16 fr. d'amende à Clovis Delannoy, pour rébellion et outrage public à la pudeur avec violences.

4 mois à Henri Maillot, demeurant à Roubaix, pour vol d'une paire de bottines au préjudice des époux Carrelle.

Me COURANT

FAITS DIVERS

Explosion dans un cirque.

Un terrible accident est arrivé à Roanne (Loire), vers dix heures du soir, à la fête de Fontaïn, dans le cirque Caron et Pepin.

Un employé du cirque ayant voulu mettre du pétrole dans une lampe en fer-blanc allumée, fixée sur un morceau de bois, le feu prit au liquide enflammé ; quatre personnes furent blessées grièvement au visage et aux mains.

Les victimes de cet accident sont : la femme Lachize et sa fille, le *sœur Bigard*, âgé de douze ans, Augustine Girardet, âgée de treize ans et la femme Antoine et sa fille.

Trois d'entre elles ont été transportées à l'hôpital ; les autres ont été ramenées à leur domicile.

C'était pour voir dérailler le train !

Un enfant de douze ans, nommé Desquerre, a accompli à Saint-Geours-de-Maremne (Landes) plusieurs tentatives de déraillement, en déposant sur la voie ferrée du bois et des pierres.

Heureusement le premier train arrivé était un *train de marchandises*. Grâce à la lenteur relative de la marche, le mécanic en put apercevoir les obstacles qui encombraient la voie et arrêter à temps

Une enquête a abouti à l'arrestation du précoce malfaiteur. Après quelques dénégations, il a fini par avouer son crime. Il a même ajouté qu'il avait déjà accompli sans succès une tentative du même genre, s'voulant se procurer le spectacle du déraillement d'un train.»

Desquerre va être envoyé, en raison de son jeune âge, dans une maison de correction.

Programmes des Théâtres Concerts

THÉATRE DE ROUBAIX (Direction L. Huguet). — Bureau à 8 heures. Rideau à 8 heures 1/4.

Grand succès, tous les soirs, avec le concours de l'Union des Troupes de Roubaix, sous la *présidence de M. Alfred Roussel et la direct on de M. Olivier Branquart, fils,*

LA CANTINIÈRE

Opérette en trois actes, paroles de Paul Bunau Varilla et Félix Ribeyre.

Musique de Robert Planquette.

Ouverture de Anna Bolena, de Burgman. Solistes, M. Montjoye.

FAIS CE QUE DOIS

Comédie en un acte de F. Coppée de l'Académie Française

Ouverture du spectacle à 8 h. 1/4, Ouverture; à 8 h. 1/2, Fais ce que Dois; à 9 h., la Cantinière. Prix des places ordinaire.

Petite Correspondance

M. JEAN B..., RUE ST-BERNARD, LILLE. — Adressez-vous à M. le *Directeur de la manufacture* des tabacs à Lille, qui seuls peuvent vous donner tous les renseignements dont vous aurez besoin.

X. Y. A CONDÉ. — Reportez-vous à l'article 11 de la loi du 23 août 1871 et au besoin, voyez le receveur de l'enregistrement.

E. L. 112. — *Les engagements dans la marine* peuvent être reçus à partir de l'âge de 16 ans, mais avec l'autorisation du ministre. Cette autorisation est extrêmement difficile à obtenir. Voyez M. le Commandant du bureau de recrutement.

D. L. L. — Pour nous, non, mais soumettez officiellement la question à M. le Préfet.

LECTEUR ASSIDU. — Butte.

A. T. H. E. — Vous devez être muni d'abord d'un carnet de saltimbanque délivré par le préfet ; puis d'une autorisation spéciale du maire, dans chaque commune.

A. H. A LILLE. — 1° Oui, ils sont héritiers.

2° et 3° Nous ne le pensons pas, à raison de la date à laquelle remonte le décès de la femme. Vous pouvez, d'ailleurs, consulter un avocat.

M. A. D. A LA LONGUEVILLE. — Les mandats ont été expédiés aux intéressés le 27 courant.

M. D... a reçu un mandat de 75 fr. 30.

H. H. A LILLE. — Nous avons entendu parler que des hommes de la classe 1884 qui sont encore sous les drapeaux.

LE FACTEUR

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 31 mai

Julie Parent, rue des Barbieux, 84. — Louis Vercoutere, rue de l'Arc. — Madeleine Burette, rue Richelieu, 1. — Céler Chariet, rue Blanchemaille. — Julia Vanacker, rue de l'Hommelet, 16. — Alex Callewaert, rue des Longues-Haies. — Alice Renard, rue de France. — Joseph Maes, rue d'Elna. — Robert Secret, rue de Maubeuge, 22. — Lucie Doumez, rue de la Chaussée. — Edmond Meire, rue des Longues-Haies, 222.

Décès

Madeleine Dullaun, 1 an, rue J. Dereganaucourt — Louis Dhalluin, 67 ans, pensionnaire des petites sœurs. — Fernand Casterman, 1 an, rue des Longues-Haies. — Robert Demeughin, 4l ans, emballeur, Hôtel-Dieu. — Quatre-mens, présenté sans vie, rue de Naples. — Rachel Tuirlynck, 1 an, rue des Récollets. — Pierre Roussel, 60 ans, ferrassier, Hôtel-Dieu. — Alfred Ballenghien, 31 ans, employé, rue de Vauban, 99. — Marthe Hautson, 2 ans, rue des Vélocipèdes, 33.

Photographie instantanée

Louis PICCOLATI

Rue Léon-Gambetta, 66, à LILLE

Portraits soignés depuis 10 fr. la douzaine.
» de toutes dimensions au charbon.
garantis inaltérables
Enfants, Groupes, Vues, Reproductions

Prix très-modérés.

Bourses Commerciales et Agricoles

Marché de Lille

Du 31 Mai

	G. Ordinaire	G. (prix moy.)
Huiles Colza l'k.	57	...
Lin étranger (k)	49 50	...
Huile épurée pour quinquet 62fr. l'hect.		
Sucres. — Cote officielle. blanc. base n° 1, 128 à ... — Cote officielle. — 88 degrés, ... à ... — Acquitté, ... à ...		
Alcools. — Cote officielle. 3/6 mélasse dispon. 4).		

Marché de Paris

du 31 mai

HUILE DE COLZA		Juillet août	58 50
Courant	55 —	4 octobre	41 75
Juin	55 —	Raffinée	124 50
Juillet-août	55 50	FARINES (12 m.)	
4 derniers	57 25	Courant	53 90
HUILE DE LIN		Juin	53 90
Courant	50 75	Juillet-aout	53 70
Juin	50 75	4 derniers	53 35
Juillet-août	51 —	Marques Corbeil	56 —
4 derniers	50 75	BLÉS	
SPIRITUEUX		Courant	22 95
Courant	41 25	Juin	23 —
Juin	41 75	Juillet-aout	23 05
Juillet-août	42 25	4 derniers	22 75
4 derniers	42 25	SEIGLES	
SUCRES BRUTS		Courant	14 75
88 deg. disp	52 50	Juin	14 75
SUCRES BLANCS		Juillet-aout	14 75
Courant	58 50	4 derniers	14 25
Juin	58 50	Temps : beau.	

COURS DE CLOTURE

SPIRITUEUX		SUCRES BLANCS n° 3	
Courant	41 25	Courant	58 50
Juin	41 75	Juin	58 75
Juillet-août	42 25	Juillet-août	58 75
4 derniers	42 25	4 derniers	41 75
SUCRES BRUTS		Raffinée	124 50
88 deg disp.	52 25	Suifs 100 kil.	56 —

Houblons

La Villette, 31 mai

Vente active et en hausse sensible sur le gros bétail et les moutons, difficile sur les veaux et lente sur les porcs.

Espèces	Amenés	Vendus	Poids	Prix	
Veaux	1.938	1.409	80	1 30	2 10
Bœufs	1.884	357	240	» 91	1 45
Vaches	402	357	240	» 88	1 45
Taureaux	171	171	400	» 95	1 22
Moutons	16.411	16.311	19	1 44	2 »
Porcs	4.599	4.532	»	» »	» »

Marché du Havre

Havre, 31 mai.

Laines (à terme). — Marché calme.
Ventes 25 balles.
Cotons (à terme). — Vendeurs aux notes.
Ventes : 350 balles.

Courant	» 70	Novembre	67 1/8
Juin	70 »	Décembre	66 1/8
Juillet	70 »	Janvier	66 1/8
Août	70 1/8	Février	66 1/8
Septembre	70 1/8	Mars	66 1/8
Octobre	69 1/8	Avril	» »

Cafés — (à terme). — Fermes.
Ventes, 10.000 sacs,

Courant	104 »	Novembre	106 75
Juin	104 »	Décembre	107 »
Août	104 75	Janvier	107 25
Septembre	105 50	Février	107 50
Octobre	106 »	Mars	107 75
	106 25	Avril	» »

Marché de Liverpool.

Liverpool, 31 mai

Cotons. — Marché calme et soutenu.
Ventes 7,000 balles.
Futurs. — Faibles.

Commerce d'Anvers. — 31 mai

Cafés. — Santos. — *Cafés fermes.*
Cote officielle de 2 heures 1/2.
Avril, ... 1 mai, ... 1/4; juin, 105 1/2; juill., 105 .[.; août, 105 1/2; sept., 105 1/4; oct., 107 1/4; nov ; 107 1/4; déc., à avr. 107 3/4.
Ventes : 1,750 sacs.

Pétroles. — Marché ferme, peu d'affaires prix sans changements.

	Payé	Vendu
Disponible	17 .[./..	17 .[./..
Courant	../..	../..
Mai	../..	../..
Juin	../..	17 0/0
Juillet	17 1/4	17 1/4
Août	17 1/2	17 1/2
4 derniers mois	17 7/8	17 7/8

Cotons. — Amérique, avril, mai 5 juill, 57 1/2.
Ceylon : 600 balles Amérique et 100 b. Sarah.
Dunra, 2 mois, 57 .[..
Marché soutenu.

Houblons. — Marché calme. — Peu d'affaires. — prix sans changement appréciable.

Alost, disponible	25 0/0 à	30 0/0
Alost, récolte 1889	60 0/0 à	65 0/0
Poperinghe, vieilles, dispo.	25 0/0 à	40 0/0
— récolte 1889	45 0/0 à	50 0/0
Poperinghe, village	25 0/0 à	35 0/0
— récolte 1889	30 0/0 à	35 0/0

Sucres — Soutenu.

Sucres : exportation	N 87	../..
» transit (acqu. cond.)	A 56	../..
» consommation	N 90 0/0	../..
Jus	A 85 0/0	../..
3 mois d'octobre	A 34	../..

BOURSE DE LILLE

Du 31 Mai 1889

Les derniers cours de toutes les valeurs cotées à la Bourse de Lille sont publiés tous les lundis.

EMPRUNTS (Villes et Départements)

Lille 1887, 3 0/0.

CAISSES ET VALEURS DIVERSES

Caisse d'Escompte Em. Thomassin et Cie (actions anciennes), 130.

ACTIONS

Lillois, n. (2.915 act.), 6.000. — Mouvaux, (actions n° 14), n° (4000 act.), 9.000. — Sainte-Rouvroy, n. (4000 act.), 5. — Vicoigne et Nœux, n° (4000 act.) 19000.

COUPONS DÉTACHÉS

1er mai. — Act. Anicet, le douzième, 83 fr. — Act. Bourges, 200 fr.; nomin. 194 fr ; porteur, 182 fr 66 — Lièvin, 60 fr. — Soc. St-Sauveur-Arras : nomin., 2 fr. 20 ; porteur, 5 fr.

15 mai. — Act. Bully, 25 fr. (nominat 24 fr. 25; porteurs, 22 fr 90). — Vicoigne et Nœux, 362 fr. 50.

20 mai. — Anzin, 60 fr.

25 mai. — Act. Nord (Incendie), 35 fr.

BOURSE DE BRUXELLES

du 31 mai

Emp. 3 1/2 s. l.	101 80	Bruxel. tb. 1880	94 ..
— sér. II.	101 80	Nouvelle 1886	94 ..
— sér. III.	101 95	Ostende 4 1/2	129 75
— 3.	99 50	— 1877 4.	.. p
— 2 1/2	97 ..	— 1886 3.	.. p
Annuités 4 1/2	115 80 p	Tournai 1874	48 75 A
— 4.	106 90 a.	— 1886 4 1/2	.. p
— 3.	94 80	Gand.. 1866	500 ..
Cr. comm. 4 1/2	111 00	— 1880	99 25 ..
— 4.	106 75 p	— 1883	99 25 ..
— 3.	90 70	— 1886	99 25 ..
— Sup 1851.	113 50	Liège 1886	118 50 ..
— Sup 1856.	100 25 a.	— 1887	118 50 ..
Anvers 1887	92 25 p.	— 1888	118 50 ..
Non libéré 1887		— 1889	118 50 ..

Bulletin Financier

Paris, 31 mai

Aujourd'hui commence la liquidation par la réponse 3/6 primes qui se fait à peu près aux plus bas cours du mois. Aussi sont-elles pour la plupart abandonnées. Quant aux transactions courantes elles n'existent pas : il faut attendre la fin de la liquidation pour savoir à quoi s'en tenir. Toutefois les cours sont un peu mieux tenus.

Le 3 0/0 a été reporté à 86 .[. et clôture à 86.25, en reprise de 15 c. sur la clôture précédente.

L'Amortissable est à 88 fr. 82.

Le 4 1/2 à 104 65.

Les fonds d'états étrangers profitent de la meilleure tenue de nos rentes.

L'Italien est à 97.25.

Le Turc est à 16.42.

Le Hongrois à 67 5/8.

L'Extérieur est à 76 1/8.

Le Crédit Foncier est demandé à 1327 fr. 50 au lieu de 1320.

La Banque de Paris est en reprise de 2 fr. 50 à 705.

Le Crédit Lyonnais a monté de 2 fr. 75 à 685.

La Société générale à 450.

La Banque d'Escompte a un bon courant d'affaires à 535.

Le crédit Mobilier, à 445.

Le Suez a monté de 12 fr. 50 pour la séance à 2350

Le Panama est sans affaire à 56 fr. 25.

Sur le marché en banque, les actions des mines d'étain de la Galicie se traitent à 34 et 34 25.

Les Obligations des Chemins de fer argentins sont à 457 fr.

Imp. du Journal *L'Avenir de Roubaix-Tourcoing*

Le Gérant, E. DUGARDIN.

FEUILLETON DE *L'Avenir de Roubaix-Tourcoing* 54

La Nuit Maudite

TROISIÈME PARTIE

DEUX RIVALES

— Je l'ignore, il m'a semblé qu'elle se dirigeait vers Recey, mais je n'en réponds pas...

Le chemin de Recey était également celui du château de Lesguilly.

Cette pensée vint à Mathilde, à Révéron et à Albine Mirande.

— Elle est à Lesguilly.

La marquise courut à la chambre de sa fille poussée par un pressentiment, ouvrit la porte et jeta un coup d'œil.

La chambre était vide ! L'obscurité l'empêchant de voir autour d'elle, Mathilde fit apporter de la lumière.

Sur le petit bureau d'Adrienne, elle vit la lettre laissée par la jeune fille, s'en empara et déchirant l'enveloppe, la lut fébrueusement.

Cette lettre disait :

« Ma chère mère, mon cher père, je viens de rencontrer Paul et Paul m'a tout dit. La vie, sans lui, me serait à charge. Paul est décidé à mourir. Je veux mourir avec lui. Accordez-moi mon pardon pour le grand chagrin que je vais vous faire, et adieu. »

Mathilde jeta un cri et courut montrer la lettre à Révéron.

— Elle est à Lesguilly, avec Paul, dit le vieillard... ne perdons pas une minute !... Peut-être n'est il pas trop tard !... peut-être est-il assez tôt pour les sauver...

Et tous trois, les deux femmes et le maître de forges, sans même songer à faire seller des chevaux ou à faire atteler des voitures, se précipitèrent sur la route qui menait au château.

Une longue demi-heure s'écoula...

Il leur eût fallu plus d'une heure, en tout autre temps, pour faire ce trajet.

Enfin, ils arrivèrent.

Les domestiques, le valet de chambre de Paul ne purent rien dire.

Occupés dans une autre partie du château, ils n'avaient pas vu Adrienne, laquelle avait abandonné son cheval dans le parc et était venue à pied jusqu'au perron.

Ils entrèrent, effarés, sans se communiquer leurs funèbres pensées.

Albine marchait la première.

Puis venait Mathilde.

Et à cet instant-là, il faut lui rendre cette justice, la marquise avait oublié sa haine pour ne plus songer qu'à ces deux enfants, qu'à sa fille, — qui étaient morts peut être !

Albine Mirande frappa.

Personne ne répondit.

Elle appela, d'une voix étranglée par l'épouvante :

— Paul ! Paul ! c'est moi ! réponds moi.

Aucun bruit ne lui montra qu'elle avait été entendue...

Alors, tous trois se jetèrent contre la porte, l'ébranlèrent et la firent céder.

Quand elle fut ouverte, ils reculèrent.

Une odeur asphyxiante les prenait aux yeux, à la gorge, leur enlevait la respiration.

Pourtant cette hésitation ne dura pas. Ils se précipitèrent dans la chambre.

Révéron, d'un coup de poing brisa les vitres de la fenêtres et les deux femmes appelèrent à elles les domestiques qui apportèrent de la lumière.

Ils virent le sinistre spectacle...

Le réchaud, rouge, était toujours au milieu de la chambre.

Révéron le prit, se brûlant cruellement les mains et le lança par la fenêtre dans le jardin.

Au fond, sur le canapé, Paul et Adrienne étaient étendus côte à côte.

Ils semblaient dormir, tant ils étaient calmes.

Mathilde prit Adrienne dans ses bras.

Albine Mirande, déjà, essayait d'emporter son fils vers la fenêtre !

Et c'est alors, seulement, lorsque chaque mère essayait d'enlever son enfant, qu'elles s'aperçurent que leurs mains étaient étroitement liées.

Révéron coupa le foulard qui les retenait.

Comme il était le seul à conserver son sang-froid, il descendit au jardin, sauta sur un cheval, et le pouvre homme, sans selle, courut à Recey avertir le médecin qu'il ramena en croupe.

Les deux mères, livides, sans une larme s'étaient assises l'une à côté de l'autre, ayant dans leurs bras : Mathilde, Adrienne; Albine, Paul.

Et ce fut ainsi que les trouva le vieux docteur Corvigny, le même qui, vingt cinq ans auparavant, avait été appelé par le juge d'instruction, pour examiner le cadavre de Gaspard de Lesguilly.

Il fit transporter Paul et Adrienne dans une chambre du rez-de-chaussée, où l'air était plus pur, non vicié par l'acide carbonique.

Puis il ausculta, tour à tour, le jeune homme et la jeune fille.

Ce fut une scène étrange et profondément émouvante que celle-là,

Devant les corps de Paul et d'Adrienne étendus sur le tapis qui recouvrait le parquet, Albine Mirande et Mathilde Révéron étaient à genoux, penchés en avant, *les mains jointes, leurs yeux dilatés*, ne quittant pas le visage du docteur et cherchant à y deviner ce qu'ils pouvaient espérer encore.

Elles étaient l'une près de l'autre... si près que leurs bras se frôlaient, que leurs robes se touchaient...

Et elles ne s'en apèrcevaient pas.

Elles ne se voyaient pas.

Derrière elles, Révéron, aussi pâle que ces deux femmes aussi douloureusement impressionné, restait debout, attendant, lui aussi, l'arrêt que le médecin allait prononcer.

Et tout à coup, le docteur Corvigny se releva.

Il garda le silence encore un instant, comme s'il était compris la gravité de ce qu'il allait dire.

Alors, les deux femmes, mues par le même sentiment, par la même espérance, aussi par la même angoisse, se regardèrent...

Et pendant qu'un sanglot leur montait à la gorge, leurs mains s'étreignaient convulsivement dans une réconciliation suprême, ainsi que tout à l'heure s'étaient étreintes les mains de leurs enfants, dans un suprême aveu d'amour.

Et le docteur ne dit que ces mots :

— Vous êtes arrivés à temps... je les sauveral !

Alors les deux mères laissèrent échapper un grand cri.

L'étreinte de leurs mains se resserra.

L'amour maternel les avait rapprochées...

Brusquement, sans réflexion, après s'être poursuivies toute leur vie, d'une haine mortelle, inexorable, farouche, elles se tendirent les bras... et leurs cœurs, ces cœurs que faisait palpiter une affection divine, confondirent leurs battements.

— Sauvés ! dirent-elles en même temps, ils sont sauvés !

Et Mathilde, la première :

— Que le passé soit oublié, voulez-vous ? et recommençons une vie nouvelle !

Albine répondit :

— Nous avons failli causer la mort de nos deux enfants... Il faut bénir Dieu qui n'a pas consenti à ce qu'un tel malheur s'accomplît.

Et toutes deux revinrent à Paul et à Adrienne.

Le docteur Corvigny s'empressait autour d'eux et leur donnait les premiers soins.

Il leur entr'ouvrait les lèvres et leur insufflait de l'air dans les poumons.

Révéron, debout, regardait cette scène.

Un sourire de bonheur errait sur ses lèvres.

C'était la fin de la haine entre Mathilde et Albine Mirande.

C'était donc la tranquillité pour sa vieillesse.

Au bout de quelques minutes, — minutes d'angoisse pour ceux qui étaient là, — Paul remua les mains... ouvrit les yeux, puis les referma.

(A suivre.) JULES MARY